

## Les Neufs degrés de Soumission

Chaque relation D/s est différente l'une de l'autre puisque chaque acteur d'une relation D/s a ses propres envies, son propre caractère. Certaines relations vont aller extrêmement loin d'autres resteront superficielles, certaines seront ponctuelles d'autres très suivies.

La complexité des relations D/s et leur quasi-unicité font que ces relations sont très difficiles à cataloguer.

J'ai pourtant trouvé lors d'un vagabondage sur le net, une classification que je trouve plutôt bien faite et relativement intéressante. Je la trouve intéressante parce que chaque catégorie est très bien définie, avec une progression logique assez remarquable.

Par contre, l'intérêt et l'utilité de cette classification reste à mon avis somme toute assez limités.

Cette classification a été faite par une certaine Diane Vera dans les années 80 et comporte neuf degrés de soumission, allant de la soumission la plus superficielle à la soumission la plus poussée. En voici une traduction (dans les grandes lignes), que j'ai aussi trouvée sur le net :

### 1. LE (LA) MASOCHISTE NON SOUMIS(E) OU LE (LA) FETICHISTE SENSUEL(LE)

Non intéressé(e) par la servitude, l'humiliation ou de " donner " le contrôle à autrui ; il (elle) est intéressé(e) seulement par la douleur et/ou une sensualité plus " épicée ", toujours sous son propre contrôle et terme, pour son plaisir personnel. (Désir de recevoir seulement que des sensations corporelles et nullement intéressé(e) d'être utilisé pour servir un partenaire aux besoins " sadique ").

### 2. LE (LA) PSEUDO SOUMIS(E), NON ESCLAVE

Non intéressé(e) de " jouer à l'esclave ", mais intéressé(e) à d'autres rôles de soumission, comme les scènes de professeur d'école, infantilisme, travestissement forcé. Souvent intéressé(e) par l'humiliation, mais non de servir un(e) Maître(sse) même en jeu. Va largement décider du jeu et des règles.

### 3. LE (LA) PSEUDO SOUMIS(E), ESCLAVE PAR JEU

Aime " jouer " à l'esclave. Aime se sentir soumis(e) et servir un(e) Maître(sse) et dans certains cas, aime être utilisé pour satisfaire son partenaire aux besoins sadiques, mais dans tous les cas, sous ses propres termes et conditions. Dicte largement le déroulement de la scène. Souvent des adeptes fétichistes comme par exemple les admirateurs de pieds(foot fetish).

### 4. LE (LA) VRAI(E) SOUMIS(E), NON ESCLAVE

Donne le contrôle à son partenaire (d'une façon temporaire et sous certaines limites négociées). Trouve sa satisfaction dans les aspects de la soumission autre, que de servir ou d'être utilisé(e) par un(e) Maître(sse). Excité(e) par le suspense, la vulnérabilité et/ou de donner la responsabilité à son partenaire. Ne contrôle pas ou très peu la scène, excepté dans les détails larges, mais recherche son plaisir direct (contrairement d'avoir du plaisir de plaire au dominant).

### 5. LE (LA) VRAI(E) SOUMIS(E), ESCLAVE PAR JEU

Donne le contrôle à son partenaire (d'une façon temporaire et durant certaines scènes, d'une façon brève et sous certaines limites négociées.) Trouve sa satisfaction de servir et d'être utilisé(e) par son(ses) dominant(s), mais seulement pour le plaisir, souvent érotique. Peu aime ou non, la douleur. Si aime la douleur, l'aime d'une façon indirecte (être utilisé(e) par un(e) partenaire aux besoins sadiques et le(la) soumis(e) met peu de limites à cet aspect de la scène).

## 6. ESCLAVE COURT TERME, SANS SE COMETTRE MAIS PLUS QU'UN JEU SOUMIS(E)

Donne le contrôle à son partenaire (normalement sous certaines limites et restrictions), pour servir et être utilisé par le dominant, pour des occasions aussi bien érotiques que non érotiques, mais seulement quand le(la) soumis(e) en a envie. Peu également devenir esclave " à plein temps " mais pour une période déterminée comme par exemple plusieurs jours, mais peu décider d'arrêter quand il (elle) le veut. Peu avoir ou pas, une relation à long terme avec un(e) Maître(sse), sauf que le(la) soumis(e) a le dernier mot pour quand il(elle) va servir son Maître(sse).

## 7. A TEMPS PARTIEL, CONSENSUEL MAIS VRAI(E) ESCLAVE

A une relation avec un(e) Maître(sse) et se considère propriété du (de la) Maître(sse) en tout temps. Veux obéir et satisfaire le (la) Maître(sse) autant dans les activités quotidiennes non érotiques qu'érotiques. Va souvent consacrer de son temps à d'autres activités telles que le travail, mais son(sa) Maître aura le premier choix sur son temps libre.

## 8. ESCLAVE A TEMPS PLEIN, CONSENSUEL

À part de quelques règles de base, et limite, l'esclave considère d'exister seulement pour le plaisir et le bien-être du (de la) dominant(e). Par contre, l'esclave va exiger d'être considéré(e) comme la plus grande possession de son (sa) dominant(e). Sa situation étant pas très différente de la situation traditionnelle de la femme au foyer, excepté que dans la philosophie S et M, sa position est consensuelle. Ce qui est encore plus vrai, si l'esclave est mâle. À l'intérieur de la philosophie S et M, un esclave va entrer dans une relation avec un(e) dominant(e), après avoir considéré(e) avec soin cette relation, à cause de la magnitude du don de soi, et du pouvoir donner au dominant(e). L'esclave est aussi encore plus conscient des dangers de ce type de relation, et va y entrer après entente extrêmement claire et précise, plus encore, du type d'entente que peut précéder un mariage.

## 9. ESCLAVE TOTAL(E), CONSENSUEL ET SANS LIMITES

Une fantaisie idéale, qui n'existe probablement pas dans la réalité. (Excepté pour certain type de religions ou sectes, ou le consentement est induit par lavement de cerveau., donc pas consensuel.) Certains puristes S et M vont dire qu'un(e) esclave n'est pas un esclave, si il(elle) n'est pas prêt à faire N'IMPORTE quoi qui peut lui avoir été ordonné(e), par son(sa) dominant(e). L'auteur de ses lignes a rencontré des gens qui se disent esclaves sans limites, mais l'auteur a ses raisons de douter de la véracité de ces affirmations.